

■ GRAND PÉRIGUEUX

Les employeurs ont de plus en plus de mal à recruter

Les nombreuses problématiques de recrutement sont la principale difficulté que rencontrent les entreprises du Périgord. C'est ce qu'indiquait le dernier baromètre de la chambre économique de la Dordogne au premier semestre. Témoignages.

Sophie Alary
redaction@dordogne.com

Christophe Fauvel, président de la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) de la Dordogne, le confirme : « De nombreux secteurs d'activité sont touchés, comme la logistique, le transport ou encore les services ». C'est ce qu'indiquait aussi Pôle emploi lors de la publication, au 1^{er} trimestre, de l'enquête BMO (besoins en main-d'œuvre) : en 2022, il y a en Dordogne 20 600 projets de recrutement soit 13,4 % de plus que l'année dernière.

La crainte de tomber sur des profils inadéquats

Si l'on s'en tient aux emplois non saisonniers, c'est le secteur de la santé qui a le plus de postes à pourvoir (13 % des offres d'emploi) suivi de l'agriculture (10,5 %), des services



Les entreprises recrutent de la main d'œuvre mais ont des difficultés pour en trouver. Photo DR

(9 %), de l'hôtellerie-restauration (8 %) et du bâtiment (5 %). Fait nouveau, pour les employeurs interrogés par Pôle emploi, deux tiers des projets de recrutement sont jugés « difficiles à pourvoir ».

»
Deux tiers des projets de recrutement sont jugés « difficiles à pourvoir ».

Les établissements interrogés craignent de ne pas avoir assez de candidats ou de tomber

sur des profils jugés non adéquats. Bruno Balzaretti, gérant du restaurant le Bœuf Canard à Sanilhac, n'a jamais connu un tel phénomène en 40 ans de carrière et il n'est pas le seul.

« Parmi mes clients, j'ai pas mal de chefs d'entreprise, ils partagent tous les mêmes difficultés », déclare-t-il. Ce patron interroge la motivation de certains candidats pourtant qualifiés, il préfère miser sur des personnes volontaires quitte à les former. « Je cherche trois personnes en ce moment, deux en cuisine et une au service, et sans l'aide de la famille, je ne m'en sortirais pas. »

L'apprentissage n'est pas toute la solution

Si la situation n'est pas nouvelle, elle s'aggrave depuis quelques mois. Christophe Fauvel note un double phénomène.

D'abord les expulsions de possible main-d'œuvre étrangère sont en hausse, notamment en Nouvelle-Aquitaine, y compris de personnes en cours de régularisation, déjà engagées dans des formations, et qui donnent satisfaction aux employeurs. Ensuite, la réforme de l'ap-

prentissage reste fragile, avec des possibles baisses de financement des coûts contrat d'ici la fin de l'année.

Didier Gouraud, président de la chambre des métiers et de l'artisanat de la Dordogne, observe lui aussi les difficultés de recrutement s'accroître. « Je ne connais pas d'entreprises qui ne cherchent pas », affirme-t-il.

S'il confirme la pénurie de candidatures, il ne s'agit pas uniquement, selon lui, de niveaux de salaires jugés trop bas. « Les personnes sont moins mobiles aujourd'hui », avance-t-il.

« Un boulanger-pâtissier de Coulounieix m'indiquait récemment qu'il allait devoir

fermer le dimanche, par manque de personnel. Un comble alors que c'est le dimanche que la pâtisserie se vend le plus. »

Avant d'ajouter qu'il avait dû lui-même fermer l'après-midi son commerce de boucherie-charcuterie « car il manque au moins deux employés ».

»

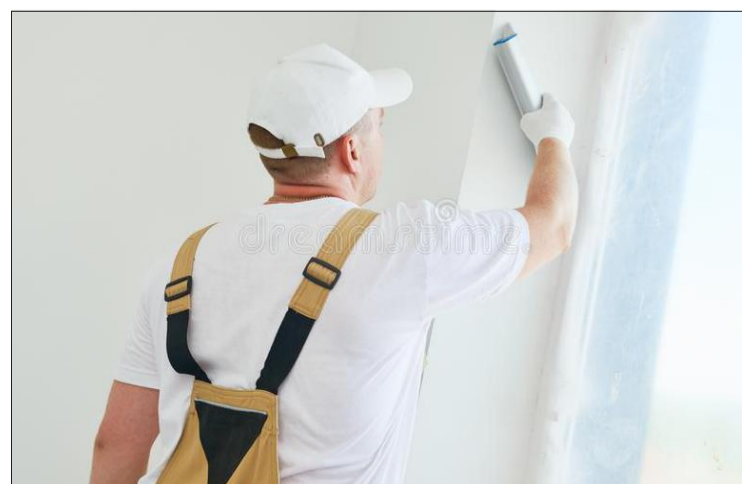
Je ne connais pas d'entreprises qui ne cherchent pas.

Qu'en est-il du côté de l'apprentissage ? « Je gère le plus gros CFA de la Dordogne, indique Didier Gouraud. Il sera probablement plein à la rentrée, on constate une hausse des entrées de 5 à 6 % chaque année. »

Philippe Bergugat, artisan chauffagiste à Champcevinel, tempère un peu. Pour lui, les CFA ne proposent pas tous la même qualité de formation. Il a déjà vu des apprentis sortir de formation en ne sachant pas comment fonctionnait un moteur.

Comme d'autres, Philippe Bergugat manque de main-d'œuvre, il lui faudrait deux employés de plus pour compenser la charge de travail. « Certains préfèrent l'intérim, qui leur permet de travailler à la carte, ou encore s'installent directement, sans expérience professionnelle. Ce qui impacte forcément la qualité du service rendu. Il m'arrive régulièrement de repasser derrière des interventions mal effectuées », déclare-t-il.

Les acteurs de l'emploi restent mobilisés sans toutefois pouvoir envisager une amélioration rapide et durable.



Des partenariats développés avec les entreprises

La Maison de l'emploi se mobilise pour proposer aux entreprises et aux représentants d'employeurs des réponses adaptées. Plusieurs événements sont prévus à la rentrée. La Maison de l'emploi sera présente au job dating intérim animé par la Mission locale le 15 septembre après-midi à la Filature de l'Isle. À partir du 18 septembre, la Maison de l'emploi organisera des petits déj emploi pour les personnes à la recherche d'un emploi. Et les employeurs y viendront témoigner. Des « Rencontres de l'emploi » auront également lieu fin septembre à Trélissac, et courant novembre sur place, s'adresseront aux employeurs et aux demandeurs d'emploi locaux.